



Le Manoir de Bois richeux

Par une humide et venteuse matinée de janvier, comme savent en produire l'hiver et la Beauce, me voici dans la cour du Manoir de Bois-Richeux.

Après avoir traversé une hideuse zone industrielle, c'est un saut salutaire dans le temps, que de découvrir cet harmonieux mariage de la pierre et du végétal dans cet écrin médiéval. Même au cœur de cette froide saison, les lierres et les buis taillés déploient leurs vertes frondaisons.

C'est Hubert Mourot, le propriétaire qui me reçoit devant un bon feu de cheminée, dans la salle commune de cette grande ferme de Beauce. Ce fut, me dit-il, une évidence de faire revivre ce lieu lorsqu'il le visita en 1991

pour la première fois. Composée, pour la partie la plus ancienne, d'un petit manoir de deux pièces, d'une grange d'îmière, dont la charpente remarquable, fut vraisemblablement réalisée en bois de réemploi provenant des échafaudages de Notre-Dame de Chartres, d'un colombier de 1350 boulins qui témoignent de la grandeur du domaine de Bois-Richeux au XIII^e siècle.

Par la suite, la ferme seigneuriale devait être rachetée par Madame de Maintenon, qui y fit construire les écuries, les étables, ainsi que les chartils (hangars à charrettes).

Depuis plus de vingt ans, Madame et Monsieur Mourot, n'ont eu de cesse de redonner ses lettres de noblesse à ce manoir,

de restaurer ce qui existait encore, comme les 3000 m² de toitures en ruine, ainsi que les vénérables murs de silex qui ont vu vivre et travailler les premiers paysans libres de France.

En effet, le domaine de Bois-Richeux constituait la première des neuf «Villa Franche» appartenant au Chapitre de la Cathédrale de Chartres, et ce à la faveur d'une donation effectuée en 1178 par les seigneurs de Gallardon et de Monfort-l'Amaury d'une partie de leurs terres. Les paysans devinrent, grâce à cet acte fondateur, propriétaires de leurs terres; un document ancien un «chirographe» de la main d'Hugues de Boutigny seigneur de Gallardon, atteste de ce fait historique. Il est conservé aux archives départementales. Peut-être, ces seigneurs espéraient-ils par ce geste altruiste, s'attirer la miséricorde divine pour le salut de leur âme.

Si la vue de la décrépitude du site aurait dû rebuter, ou du moins éveiller des doutes sur le bien-fondé d'acquiescer cet endroit, l'histoire



honorifique du lieu contribua à conforter Hubert Mourot dans son projet. En tant que médecin, l'humanisme exceptionnel qui favorisa, au XII^e siècle, la libération des serfs sur le domaine, ne pouvait que le toucher. De cette époque, les époux Mourot voulurent recréer, dès 1996 un jardin médiéval.



Soucieux de coller au plus près d'une réalité disparue, ils consultèrent un dessin datant du IX^e siècle, l'unique représentation très précise de l'ordonnancement d'un projet de jardin pour l'abbaye de Saint-Gall en Suisse, qui ne fut jamais réalisé, ainsi que quelques lignes succinctes concernant le jardin de Bois-Richeux contenues dans le cartulaire (recueil d'actes) de Notre-Dame de Chartres datant de 1234.

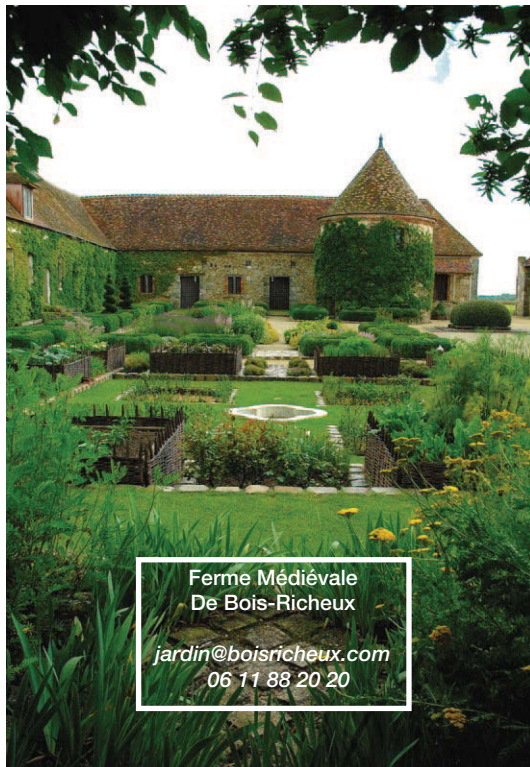
Les préaux, contenant les simples, trouvèrent tout naturellement leur place dans l'écrin de pierres des bâtiments, à l'abri des vents derrière les plessis de noisetiers ou les bordures de buis. L'*Hortus*, (le potager) abrita, derrière les plessis d'osier, les légumes et les fleurs qui nourrissent et soignent selon les préceptes pleins de bon sens des hommes du Moyen Âge.

Mais le jardin médiéval ne respectait pas seulement la santé physique, il s'appliquait aussi à soigner l'âme qui représentait la partie la plus précieuse de l'être humain. A l'origine, les jardins étaient l'apanage des abbayes, ils suggéraient l'Eden au centre du monastère, avec au milieu le puits ou la source symbolisant la pureté de Marie. Pour représenter cette dimension spirituelle, fut créée, en 1996, le clos des charmes conduisant à la chambre de méditation, là où s'élevait la chapelle qui est évoquée dans le cartulaire de 1234 elle était consacrée à St Gilles en l'honneur du port d'embarquement d'où partaient les croisés.

Elle fut transformée en bergerie puis fut détruite en 1974 en même temps que les autres bergeries construites par Madame de Maintenon au XVIII^e siècle.

Les édifices historiques ne bénéficient pas toujours du respect qui leur est dû au cours de leur histoire... A l'occasion des croisades, on ramena la rose de Damas, qui trouva une place de reine dans nos jardins. C'est donc tout naturellement qu'une roseraie, exclusivement composée de roses anciennes, fut adjointe au jardin médiéval créée par Hubert Mourot.

Toute l'atmosphère de ce site exceptionnel méritait un parfum; il se compose de neuf huiles essentielles d'espèces présentes dans le jardin des simples. Afin de partager son bonheur de vivre dans cet endroit, Hubert Mourot sélectionna des essences pour leurs propriétés euphorisantes, qui donnent un «jus» magnifique. En hommage à l'année, qui apporta la liberté à Bois-Richeux, le parfum se nomme 1178.



Ferme Médiévale
De Bois-Richeux

jardin@boisricheux.com
06 11 88 20 20